

PREMIER DE LA BOURSE
Edition Quotidienne
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$2.25 \$1.75 \$1.75

Le Numéro Cinq sous

PREMIER DE LA BOURSE
Edition Hebdomadaire
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 JANVIER 1912

85ème Année

LES FAUX PAUVRES.

Paris 27 décembre

Les fêtes de Noël et du jour de l'an ne sont pas seulement des prétextes à réjouissances pour les familles; elles ne sont pas que resserrer autour des parents la tendresse de leurs enfants; elles ont un autre résultat que tout le monde a pu constater. Elles causent dans Paris une soudaine invasion qui n'est point belle à voir. Une véritable armée de culs-de-jatte, de manchots, de mères misérables encombrées de mioches s'abat sur la ville, transformée en une vaste cour des miracles. Il faut dire que le moment est bien choisi pour ces pauvres, qui savent, par leurs boniments, créer en leur faveur de la commisération et de la pitié. Les pères, les mères qui viennent de voir leur enfant, leur foyer une délicieuse joie enfantine, sont facilement enclins à la bonté. Ils songent, malgré eux, à la disproportion qui existe entre ceux qui possèdent tout et ceux qui n'ont rien. Et le monde monnaie s'ouvre aisément, on accompagne l'aumône d'un vœu pour l'an qui vient, pour la vie qui continue.

Et comment résister à l'affreuse vision de pauvres gens privés de leurs membres, d'ouvriers momentanément sans travail, d'enfants au visage bleuï par le froid ou la faim? On ne s'imagine point, quand on n'a pas étudié les sociétés d'assistance privée, combien Paris est charitable. Il existe des œuvres en grand nombre, et la plupart répondent à des besoins pressants, immédiats. Et pourtant, si les Parisiens avaient combien ils sont trompés, volés, par ces bonhommes en pancarte, par ces braves femmes éplorées! C'est un pillage sérieux, organisé, car les mendiants des rues sont tous, ou presque tous, des professionnels qui exercent sur nos trottoirs un métier plus lucratif que bien d'autres.

Nous l'avons dit, à différentes reprises, et nous ne nous lassons pas de le répéter: les mendiants de nos rues, dans une proportion de 75 0/10, sont des simulateurs et des imposteurs. D'ailleurs, n'arrive-t-il pas tous les jours que l'on découvre dans leur grabat, après un décès, du plus souvent à une congestion causée par le froid, une véritable fortune? Ce fait divers banal, à force d'être répété, ne guérit pas les personnes de la manie générale de donner. Que faut-il donc leur apprendre de plus? Savent-ils que le chanteur de romances, qui vient une fois par semaine dans la même cour—car il a un itinéraire fort chargé—à reçu des conseils d'un professeur? Celui-ci donne ses leçons dans un cabaret situé près des Halles, à la moyennant un franc, le futur artiste apprend en cinq séances les paroles, la musique d'une romance et la voix chevrotante... Mais c'est se donner bien du mal que de chanter. Ne vaut-il pas mieux rester au même endroit et attirer, soit par une pose hiératique, soit par une plainte bien étudiée, la charité des passants? L'on finit vite par se faire une clientèle. Maintenant, si l'on a la chance de pouvoir dissimuler un membre, ou le bonheur inespéré d'en avoir perdu un, la fortune est assurée.

Que d'exemples seraient à citer! Il y a une quinzaine d'années, décédait un mendiant célèbre, qui montrait, sous le porche des églises, une barbe magnifique. Il mourut en laissant un magot de quatre-vingt-seize mille francs. Sa bosse lui servait de coffre-fort. C'était un véritable bandit, ayant passé plusieurs années en prison, mais sa pitié lui attirait l'admiration des dévotes. Qui ne se souvient du fakir, assis sur une béquille, qui se tenait rue Auber? Celui-là, un ancien ouvrier bijoutier, était obligé autrefois de travailler douze heures par jour. Quelle différence avec son changement de profession!

"Depuis que je me suis mis à mendier, confessait-il, je me fais une moyenne de 120 francs par mois, mais je ne travaille que cinq ou six heures par jour, et quand il pleut, quand il neige, quand il vente, je reste chez moi ou je lis mes auteurs favoris: Socrate et Paul de Kock." Voilà un sage.

Car, pour réussir dans le métier, il faut, en plus des dons naturels, posséder le type mendiant. Ce qui le caractérise surtout, c'est à la fois un air vénérable et douloureux. Il faut à tout prix, par l'expression du visage et le costume, attirer la pitié. Celui qui ne sait pas arranger ses traits et se donner un air pauvre doit embrasser une autre profession. Il n'a pas la vocation. M. Paulian, auquel nous empruntons ces détails, dans son ouvrage célèbre sur la mendicité à Paris, s'est, à diverses reprises, déguisé en pauvre. Mais il a dû s'apercevoir bien vite que le métier ne lui réussissait pas; le jour où, sous le porche d'une église, il tendit la main, il fut bien vite chassé par les professionnels et un agent voulut le conduire au poste. Un député anglais tenta, lui aussi, la même expérience. Il descendit un jour dans la rue, pauvrement mais proprement vêtu; adossé à un mur, il tendit la main, durant une après-midi tout entière. Sa recette fut nulle. Il se rendit compte que l'effet était manqué. Il s'y prit alors autrement. Il s'habilla de loques et dissimula dans sa poche des morceaux de pain. Quand il apercevait un passant bien mis, notre pauvre d'occasion jetait un morceau de pain dans le ruisseau, sans être vu, puis il se précipitait avec force gestes sur le pain, comme sur un trésor. Cette fois la réussite fut complète: "J'ai ainsi visé plus de quinze bourgeois, écrivit plus tard le député, et je n'en ai pas manqué un seul. Tous, de leur propre mouvement, sans être sollicités, m'ont apporté leur obole: quelques-uns m'ont donné de l'or, la recette a été splendide."

À côté de l'homme qui a faim, il y a la femme sur le point d'accoucher en pleine rue, et qui demande, au milieu de ses douleurs, une petite somme d'argent pour prendre une voiture et se rendre à l'hôpital. Enfin, il y a les mères chargées d'enfants et c'est là, le plus ignoble des trafics. Il existe de véritables marchés de chair humaine, où, moyennant un franc ou deux par jour, des maritres prêtent leurs enfants. Ceux-ci peuvent être chargés en cas de malheur—lisez mort—car de nombreux décès sont dus à ces expositions monstrueuses par tous les temps.

Il est impossible, ici, d'énumérer tous les trucs employés par ces faux pauvres. Ceux-ci sont trop nombreux et puis, les procédés sont parfois si ingénieux qu'ils feraient sourire au lieu d'exciter l'indignation. Ce sont pourtant de véritables escroqueries. On ne peut s'imaginer à quel point ces bandes pillardes sont fortement organisées. Il a été composé, à leur intention, un singulier Bottin. Celui-ci est en deux volumes; il y a le petit jeu qui coûte trois francs; le grand jeu, qui vaut le double. Là, sont inscrits les noms de toutes les personnes charitables, avec leur profession, leurs idées politiques et la nature des dons qu'elles ont l'habitude de faire. Il s'agit de frapper à coup sûr. Il y a le truc du baptême, la femme d'un chiffonnier avouait à M. Paulian que sa fille avait été baptisée douze fois à l'église protestante et quatre fois à l'église catholique, chaque baptême me rapportant vingt sous et une robe.

Nous ajoutons pour finir que beaucoup de pauvres dépendent d'entrepreneurs. Ceux-ci fournissent les équipements, les béquilles, les bonnes aventures, les tableaux et les caniches. Ils disposent des bons endroits sur les ponts et devant les églises; ils acquiescent, dit-on, des fortunes rapides. Nous voudrions que tous ces renseignements fussent utiles aux Parisiens, et nous serions heureux qu'ils pussent, à leur dernière heure, répéter les paroles bien connues d'un évêque anglais: "Je ne crois pas pouvoir me reprocher d'avoir jamais donné un centime à un mendiant dans la rue, mais avec l'argent que j'ai ainsi épargné j'ai créé des œuvres utiles que je vous engage à soutenir avec les mêmes moyens." C'est la grâce que je leur souhaite.

DEPECHEES Télégraphiques

Graves désordres à Paris.

Paris, 10 janvier.—Le procès de plusieurs anti-militaristes, accusés d'avoir distribué des brochures révolutionnaires et fait de la propagande dans des casernes, a commencé aujourd'hui devant la Cour d'assises de la Seine. Avant l'ouverture de l'audience plusieurs milliers de révolutionnaires et anti-militaristes s'étaient rassemblés devant le Palais de Justice dans le but de manifester, mais la police est intervenue et les a dispersés.

Les manifestants cependant n'ont pas cédé sans résistance et dans la bagarre nombre d'entre eux, ainsi que plusieurs agents, ont été blessés. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

EN CHINE.

Changhai, 10 janvier.—Le Dr Sun Yat Sen, président de la République chinoise, prendra en personne le commandement des troupes insurgées concentrées à l'heure actuelle à Nankin et qui ne tarderont pas à marcher sur Pékin, pour réduire les dernières résistances de la dynastie mandchoue.

La marche sur Pékin ne sera entreprise que lorsque l'on aura reçu au quartier général républicain, la réponse du gouvernement impérial aux conditions qui lui ont été récemment posées.

Trains bloqués par la neige.

Grand Rapids, Mich., 10 janvier.—Le train de voyageurs No 1 de la Compagnie Père Marquette parti de Chicago lundi à minuit et qui devait arriver ici mardi matin à 6-20 heures, n'est entré en gare, que ce matin avec plus de 24 heures de retard. Ce train a été bloqué par la neige pendant toute la journée de mardi à East Sanguatuck, et ses passagers ont grandement souffert du froid et de la faim.

Cheyenne, Wyo., 10 janvier.—Un train de voyageurs de la ligne Colorado Southern est resté bloqué par la neige pendant trente heures, à 70 milles au nord de Cheyenne. Plusieurs centaines d'ouvriers ont été envoyés au secours du convoi et ont fini par le dégager après avoir travaillé toute la nuit.

Un autre train de la même compagnie est arrêté par la neige à 12 milles au nord de Saratoga mais les voyageurs et les employés ont été ramenés ici.

M. Roosevelt et la candidature présidentielle.

New York, 10 janvier.—Il est bien difficile aux journaux de New York, d'obtenir un compte rendu à peu près exact du discours prononcé par le colonel Roosevelt, pendant le banquet donné hier soir par le Club Aldine de New York.

Les reporters, exclus de la salle du banquet, ont tenté d'interroger quelques unes des personnes qui y avaient assisté, mais en ont obtenu des réponses qui ne concordent nullement.

Le premier invité qui a quitté le Club a dit: "Le colonel Roosevelt a affirmé qu'il n'était pas un candidat à la présidence, mais que s'il était nommé il s'inclinerait devant la volonté du parti républicain".

Un second invité a répondu en ces termes: "M. Roosevelt a déclaré qu'il n'était pas un candidat; qu'il ne serait pas un candidat et qu'il ne voulait absolument pas qu'il soit question de sa candidature".

Un troisième a dit: "Le colonel Roosevelt estime

AVIS

Changement de Route de la Ligne Villieré.

Le et après le JEUDI, 11 JANVIER, le service des chars de la rue Villieré allant au bas de la ville se fera de la rue du Canal aux rues Remparts et Dumaine jusqu'à Villieré.

En remontant les chars circuleront rue Villieré comme à l'ordinaire.

HUGH McCLOSKEY, Président,
New Orleans Railway and Light Company.

M. Th. Delcassé est nommé ministre des Affaires étrangères de France.

Paris, 10 janvier.—A la suite de la démission de M. de Selves le portefeuille des Affaires étrangères a été offert à M. Théophile Delcassé, ministre de la marine. Il l'a accepté.

Le bruit court que d'autres changements ne tarderont pas à se produire dans le cabinet et il ne serait nullement surprenant de voir le ministère Caillaux être mis en minorité à une des prochaines séances de la Chambre.

La crise ministérielle actuelle a été provoquée par M. George Clémenceau, "le démolisseur de Cabinets", qui a constamment combattu la politique suivie par M. Caillaux, principalement pendant les récentes négociations franco-allemandes.

M. de Selves a donné sa démission à l'issue d'une séance de la Commission des Affaires extérieures du Sénat, au cours de laquelle M. Clémenceau lui a demandé à brûle-pourpoint si le pouvoir confirmer les déclarations du président du conseil au sujet de l'accord franco-allemand. Après une courte hésitation M. de Selves a dit qu'il lui était impossible de répondre à cette question car il se trouvait lié par un double devoir—dire la vérité et sauvegarder les intérêts du pays.

Immédiatement après la séance M. de Selves a remis sa démission au président du Conseil.

M. Théophile Delcassé, le nou-

veau ministre des Affaires étrangères, a déjà détenu ce portefeuille de 1898 à 1905, sous cinq ministères différents, et est considéré comme l'homme d'Etat le plus au courant de la politique étrangère en France.

Il avait donné sa démission du Cabinet Rouvier en 1905, après la visite de l'empereur d'Allemagne à Tanger, à un moment où les relations entre les deux pays étaient excessivement tendues, et le bruit avait même couru à l'époque que le gouvernement allemand avait exercé une pression pour obtenir le départ de M. Delcassé.

L'entente avec l'Angleterre est en grande partie l'œuvre de M. Delcassé et l'on peut s'attendre à ce qu'il cherche à renforcer les systèmes d'alliances qui sont une des garanties de l'équilibre européen.

Le nouveau ministre des Affaires étrangères est âgé de 60 ans. Il est né le 1er mars 1852 à Pamiers, département de l'Ariège. Après avoir commencé sa carrière politique dans le journalisme il fut élu à la Chambre en 1889, et trois ans plus tard était nommé sous-secrétaire d'Etat aux Colonies.

M. Delcassé est considéré comme un administrateur modèle et il en a récemment donné la preuve en réorganisant le service de la marine.

M. Stimson fait remarquer que le désir de la population d'Abita d'obtenir une voie de transport à bon marché est naturel, mais que la dépense pour rendre la rivière Abita navigable est hors de proportion avec les bénéfices qui en seraient retirés.

Rapport défavorable du secrétaire de la guerre.

Washington, 10 janvier.—Le secrétaire de la guerre, M. Stimson, a transmis aujourd'hui au Congrès un rapport sur une démarche faite par les habitants d'Abita, Lnc., pour obtenir que la rivière Abita soit ouverte à la navigation jusqu'au Bogue Falaya.

Les conclusions de ce rapport sont défavorables au projet.

L'opinion de M. Bryan.

Philadelphie, 10 janvier.—Un journal de cette ville ayant demandé à M. Bryan son opinion sur la campagne électorale qui s'ouvrira, en a reçu la réponse suivante: "Mon choix ne s'est encore arrêté sur aucun candidat du parti démocrate. Je désire qu'un progressiste actif et énergique soit nommé par la Convention. Des candidats à l'heure actuelle en présence, c'est le gouverneur Wilson qui me paraît le plus acceptable. Je ne suis pas en faveur d'un mouvement ayant pour but la création d'un troisième parti."

Un complice de Reyes.

Brownsville, Texas, 10 janvier.—Le colonel F. A. Chapet, de San Antonio, Texas, qui avait secondé le général mexicain Bernardo Reyes, dans sa récente tentative d'insurrection, laquelle a eu un si pitoyable échec a été traduit en jugement aujourd'hui devant la Cour Fédérale siégeant à Brownsville et a été convaincu d'avoir violé les lois de neutralité des Etats-Unis.

Chapet est colonel de l'état-major du gouverneur du Texas et est un négociant bien connu à San Antonio.

Sa sentence sera prononcée la semaine prochaine.

Toujours pas de nouvelles du torpilleur "McCall."

New York, 10 janvier.—Des radiogrammes parvenus ici aujourd'hui, mandent que le contre-torpilleur américain "Roe" qui, avec le reste de la flottille était en route pour Guantanamo, Cuba, et que la tempête de ces jours derniers avait fait dériver de sa route, n'a pas subi de graves avaries.

DU 1er JANVIER AU 15 JANVIER

Vous pouvez transférer vos comptes d'épargne à la Banque qui vous convient LE MEUX et dont la SURETÉ et l'ADMINISTRATION se recommandent à votre jugement conservateur le meilleur, par son long et heureux record.

The Whitney-Central Trust and Savings Bank

située à l'angle des rues St-Charles et Gravier, au centre de la ville possédée et mise en opération par les officiers et actionnaires de la Whitney-Central National Bank, avec ses ressources de plus de \$25,000,000.00, veut vos comptes d'épargne et ceux de votre famille et de vos amis, et vous garantit une SURETÉ ABSOLUE, un intérêt de TROIS ET DEMI POUR CENT, composé semi-annuellement, l'agrément et les commodités de ses quartiers modernes et l'avantage de ses conseils dans vos affaires commerciales et vos placements.

Les Dépôts faits le ou avant le 15 Janvier sont acceptés comme étant du 1er Janvier.

OFFICIERES
CHARLES GODCHAUX, Président.
SOL WEXLER, Vice-Président.
HARRY T. HOWARD, Vice-Président.
ALBERT BLOOM, Vice-Président.
J. E. BOUDEN, Jr., Vice-Président.
H. O. PENICK, Caissier.
J. L. COUTURIER, Assistant Caissier.

BUREAU DE DIRECTION
CHARLES GODCHAUX, JAMES B. SINNOTT, BEN C. CASANAS,
GEAS W. WHITNEY, O. A. FARWELL, WIL H. DOUGLAS,
FRANK B. WILLIAMS, OTHO ELMER, ROBERT LEGIER,
SOL WEXLER, C. H. ELLIS, THOS. J. KELLY,
JOHN E. BUDDEN, JR., JOHN McCLOSKEY, A. MONTELEONE,
DR. O. A. M. DORRE, MAURICE STERN, GEO. J. GLOVER,
STEIN, HARRY T. HOWARD, WALTER F. JAHOCKE,
SIMON WEIS, J. D. OKKEE, ALBERT BLOOM.

SUCCESSALE DE GARROLLTON, 8132 RUE OAK,
J. P. ST. MARTIN, Gérant.

SUCCESSALE MORGAN STATE,
Rues Chartres et Iberville.

GEO. W. FOX, JR., Caissier. V. L. BERNARD, Ass't Caissier

28 déc au 15 jan

German-American Savings Bank and Trust Company

Comptes Sujets à Chèques Comptes d'Epargnes
Boîtes de Dépôts de Sûreté

Intérêt sera accordé du 1er Janvier sur tous les Dépôts d'Epargnes faits avant le 15 Janvier.

622 RUE DU CANAL,
"La location la plus convenable en ville."

OFFICIERES
W. R. IRBY, Vice-Président.
EMILIAN FERRIN, Vice-Président.
FELIX J. DREYFOUS, Vice-Président.
W. L. SAXON, Vice-Président.
JAS. P. BUTLER, Jr., Vice-Président et Caissier.
L. B. GRAUD, Assistant-Caissier.

DIRECTEURS
WM. P. BURKE, E. L. JAHOCKE, S. E. WORMS,
A. BRETON, N. I. SHWARTZ, JOS. VONSTLE,
JAS. P. BUTLER, JR., S. L. YAGIAGO, MARYE ISRAEL,
EMILIAN FERRIN, HY. E. GUMBEL, J. L. ONORATO,
GEO. W. ULAY, W. R. IRBY, ALDEN McLELLAN,
FELIX J. DREYFOUS, W. L. SAXON, D. D. CURRAN.

6 jan-6 au 15 jan

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Oais des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 5me District, 414 marler.

Ce petit bâtiment fera probablement relâche à Norfolk où l'on espère qu'il arrivera dans le courant de la nuit.

On est toujours sans nouvelles du contre-torpilleur "McCall", le seul bâtiment de la flottille qui ne soit pas encore arrivé à bon port. Plusieurs croiseurs ont été chargés de faire des recherches entre le cap Hatteras et les Bermudes.

Dégâts causés par la tempête.

St-John, N. B., 10 janvier.—La plus violente tempête qu'on se rappelle depuis celle de 1863 sévit dans cette province aujourd'hui. Un vent du sud-est soufflant à raison de 84 milles à l'heure a été rapporté à Lepreaux au plus fort de l'orage.

On craint la destruction complète de la jetée coûteuse du port de Dipper, qui s'est détachée de ses fondations mardi soir et a été emportée à quelque distance. Elle était encore en construction, mais pour ainsi dire achevée et les dommages éprouvés sont considérables.

De toutes les parties de la province on apprend qu'il y a eu de grands dégâts.

La tempête qui ne s'est guère apaisée continue aujourd'hui.



Le Roi des Sirops de Table

Dans Toutes les Bonnes Epiceries

11 déc-3 jan-1912

La poêle active

Rien ne gardera votre poêle et votre gaufrier aussi occupés que le délicieux Sirop de Déjeuner

VELVA

Il donne un goût incomparable aux gâteaux de froment, gaufres et biscuits chauds. Il est sain et délicieux—une véritable nourriture. Mis en bidons scellés pour qu'il reste propre, pur et frais dans son trajet de nous à vous.

Demandez à votre épicer du Velva.

Penick & Ford, Ltd

4 jan-6 au 15 jan